

Cette dernière raison a dû influencer des botanistes de Montpellier, qui ont cherché en vain au pic Saint-Loup le *R. collinus* DC. C'est ainsi qu'on a pu nier que mon *Aquilegia Magnolii*, que j'ai vu à Meyrueis, où Magnol l'indique, fût la plante de Magnol, parce qu'on a été l'y chercher en vain et sans la rencontrer.

On ne comprend guère que les deux *Rubus* en question aient pu être si longtemps un objet de confusion, car les organes importants de ces deux espèces diffèrent notablement entre eux. En effet, on peut voir que le *Rubus collinus* a les pétales larges et arrondis, à onglet presque nul, tandis que le *R. tomentosus* les a étroitement obovales-allongés et longuement atténués à leur base. Le premier a les carpelles très peu nombreux, la plupart avortés sur un réceptacle assez gros, les feuilles souvent ovales-orbiculaires, à dents rapprochées, à pétiole plan ou arrondi en dessus; le second a les fruits petits à 10-20 carpelles, les folioles rhomboïdales-oblongues, à dents espacées, à pétiole profondément canaliculé; toute la plante a des tiges plus grêles et un port moins robuste

Les beaux et nombreux échantillons de *Rubus collinus* envoyés par M. Loret, à l'appui de sa lettre, sont mis à la disposition des membres présents.

M. Chatin fait à la Société la communication suivante :

LES PLANTES MONTAGNARDES DE LA FLORE PARISIENNE;
par **M. A. CHATIN.**

La flore de Paris se compose, en dehors des espèces ubiquistes qui en constituent le fond, d'un assez grand nombre d'autres espèces plus ou moins rares, et qui semblent être des étrangères comme campées dans un pays qui ne serait pas le leur. La grande majorité de ces dernières a ses plus nombreux représentants dans les Alpes et la Scandinavie, quelques-unes au midi de la France; c'est à celles-là, plantes montagnardes ou alpestres, parfois même alpines (*Swertia perennis* du Lautaret; *Antennaria dioica*, de la florule du Jardin au Mont-Blanc; *Nardus stricta*, l'une des dernières Graminées des hauts pâturages des Alpes), que sont consacrées les présentes études.

Les principales localités parisiennes dont j'ai relevé les espèces alpestres sont : Beauvais, Bouray-Lardy, Chantilly, Chars-Marines, Saint-Cloud, Versailles, Compiègne, Dreux, Essarts-le-Roi et vallée de l'Yvette, Fontainebleau, Saint-Germain, Marly, Chaumont, Gisors, Gournay, Ile-

Adam, Saint-Léger, Rambouillet, Malesherbes, Mantes, Roche-Guyon, Vernon, Meudon-Chaville, Montmorency, Moret-Épisy, Morfontaine-Ermenonville, Nemours, Noyon, Orléans, Pont-Saint-Maxence, Villers-Cotterets, Soissons, Vincennes, localités souvent visitées par les botanistes qu'y attirent leurs florules de montagne; et comme annexes au point de vue de l'extension des aires des plantes montagnardes parisiennes, Charleville, Verdun, Dijon, Amiens, Abbeville et baie de Somme.

A un autre point de vue, celui des centres présumés de nos plantes alpestres, et aussi pour bien établir leurs relations spécifiques avec celles d'entre elles qui ont des représentants sur les diverses montagnes de la France d'où seraient parties (?) leurs colonies, je suis leur florule dans les alpes du Dauphiné, de la Savoie et de la Suisse, dans les Pyrénées, les Vosges et sur le Plateau central.

On verra se répéter en plusieurs, quelquefois en beaucoup de localités, certaines espèces des montagnes. Or de la multiplicité même des localités occupées par elles ressort cet enseignement, que les plantes l'offrant (*Gentiana germanica*, *Stachys alpina*, *Teucrium montanum*, *Lysimachia nemorum*, *Pirola minor* et *P. rotundifolia*, *Antennaria dioica*, *Hypochæris maculata*, *Daphne Mezereum*, *Aconitum Napellus*, *Liparis*, *Limodorum abortivum*, *Botrychium*, *Ophioglossum*, etc.), affirment par cette grande diffusion même, et quelle qu'en soit l'origine, ce qui sera recherché plus loin, leur droit de cité dans la flore de Paris.

Quelques-uns pourront trouver que j'ai admis au nombre des plantes montagnardes un certain nombre d'espèces qui ne devraient pas y figurer. Plusieurs penseront, au contraire, que j'ai eu le tort de ne pas y comprendre d'autres espèces, communes au moins dans les basses montagnes; mais, quoi qu'il en puisse être de critiques se compensant les unes par les autres, mes listes resteront incontestées dans leur ensemble, ce qui suffit à la démonstration que je me suis proposée.

Étant établie, par les listes ci-après, l'existence de nombreuses espèces montagnardes dans la flore de Paris et ses annexes, se présenteront en premier lieu les deux questions suivantes :

Les plantes montagnardes de cette flore ont-elles des stations préférées? Si oui, ces stations présentent-elles des conditions de nature à expliquer les préférences observées?

Viendra ensuite, s'imposant avec ses difficultés, la recherche de leur origine.

BEAUVAIS. — Des terrains tour à tour calcaires et siliceux, des collines à versants, les uns ombragés, les autres nus et arides auxquels s'ajoutent, çà et là, des fonds tourbeux, expliquent la richesse de sa florule montagnarde, dans laquelle on relève : *Gentiana Cruciata*, *G. germanica*

et *G. Pneumonanthe*, *Cynoglossum montanum*, *Atropa Belladonna*, *Verbascum nigrum*, *Digitalis lutea*, *Scrofularia vernalis*, *Veronica montana*, *V. scutellata* et *V. Teucrium*, *Pinguicula vulgaris*, *Brunella grandiflora*, *Stachys alpina*, *Teucrium montanum*, *Globularia vulgaris*, *Lysimachia nemorum*, *Pirola minor* et *P. rotundifolia*, *Vaccinium Myrtillus* et *V. Vitis-idaea*, *Phyteuma orbiculare*, *Antennaria dioica* (1), *Doronicum plantagineum*, *Inula Helenium*, *I. salicina*, *Senecio adonidifolius*, *S. Fuchsii*, *S. erucaefolius*, *S. silvaticus*, *S. viscosus*, *Galium Bocconi*, *G. laeve*, *G. saxatile*, *Lonicera Xylosteum*, *Libanotis montana*, *Pimpinella magna*, *Peucedanum palustre*, *Seseli montanum*, *Chrysosplenium alternifolium* et *C. oppositifolium*, *Epilobium montanum*, *E. roseum*, *E. spicatum*, *Geum rivale*, *Rubus idæus*, *R. saxatilis*, *Lathyrus silvestris*, *Orobus niger*, *Hypericum montanum*, *Malva moschata*, *Geranium pyrenaicum*, *Impatiens Noli-tangere*, *Euphorbia Gerardiana*, *Daphne Mezereum* et *D. Laureola*, *Polygonum Bistorta*, *Rumex scutatus*, *Dianthus deltoides*, *Melandrium silvestre*, *Parnassia palustris*; *Drosera rotundifolia*, *longifolia* et *intermedia*; *Viola lancifolia* et *V. palustris*, *Cardamine amara*, *Dentaria bulbifera*, *Corydalis solida*, *Actæa spicata*, *Helleborus viridis*, *Anemone ranunculoides*, *Thalictrum minus*, *Ranunculus silvaticus*, *Tulipa silvestris*, *Galanthus nivalis*, *Cephalanthera ensifolia* et *C. rubra*, *Gymnadenia conopea* (2) et *G. viridis*, *Herminium Monorchis*, *Spiranthes æstivalis*, *Epipactis atrorubens*, *Ophrys arachnites* et *O. muscifera*, *Limodorum abortivum*, *Juncus squarrosus*, *Luzula maxima*, *Triglochin palustre*, *Carex ampullacea*, *C. dioica*, *C. ericetorum*, *C. filiformis*, *C. teretiuscula*, *Eriophorum gracile*, *Aira flexuosa*, *A. montana*, *Sesleria cærulea*, *Nardus stricta*, *Lycopodium Chamæcyparissus*, *L. clavatum*, *L. inundatum*, *Blechnum Spicant*, *Cystopteris fragilis*, *Aspidium aculeatum*, *Nephrodium dilatatum*, *N. spinulosum*, *N. Thelypteris*, *Botrychium Lunaria*, *Ophioglossum vulgatum*.

BOULOGNE (Bois de). — Au Bois de Boulogne, aujourd'hui partiellement compris dans l'enceinte de Paris, croissent encore, malgré les transformations qu'il a subies pour servir de promenade : *Asperugo procumbens*, *Verbascum nigrum*, *Scrofularia vernalis*, *Veronica Teucrium* (avec *V. spicata*), *Carum Bulbocastanum*, *C. Carvi*, *Seseli coloratum* et *S. montanum*, *Geranium pyrenaicum* et *G. sanguineum*, *Cardamine hirsuta*, *Thalictrum minus* et *T. majus?*, *Ophrys arach-*

(1) Friches de Bongenoult.

(2) On doit écrire *conopea* et non *conopsea* [voy. le Bulletin, IX (1862), p. 333.]

nites et *O. muscifera*, *Carex humilis*, *C. præcox*, *C. tomentosa*, *Avena pratensis*, *Polypodium calcareum*.

L'*Ophioglossum*, qui au temps de Tournefort existait aux Champs-Élysées, aurait été retrouvé près de la mare d'Auteuil ?

BOURAY-LARDY. — L'herborisation a lieu sur des collines, qui, en général, calcaires sur la rive droite de l'Essonne, sont siliceuses (grès de Fontainebleau) sur la rive gauche ; la vallée est tourbeuse. Ces formations sont en rapport avec les espèces ci-après : *Gentiana Pneumonanthe*, *Veronica Teucrium*, *Digitalis lutea*, *Pedicularis palustris*, *Brunella grandiflora*, *Teucrium montanum*, *Globularia vulgaris*, *Pinguicula vulgaris*, *Antennaria dioica*, *Cirsium eriophorum*, *Inula salicina*, *Peucedanum Oreoselinum*, *P. palustre*, *Seseli montanum*, *Coronilla minima*, *Trifolium rubens*, *Genista sagittalis*, *Sedum hirsutum* et *S. villosum*, *Geranium pyrenaicum*, *Linum alpinum*, *Dianthus superbus*, *Polygala austriaca*, *Parnassia palustris*, *Daphne Laureola*, *Phalangium Liliago*, *Gymnadenia viridis* (1), *G. conopea*, *Limodorum*, *Liparis*, *Spiranthes æstivalis*, *Juncus squarrosus*, *Triglochin palustre*, *Carex filiformis*, *C. ampullacea*, *Scirpus compressus*, *Avena pratensis*, *Stipa pennata*, *Liparis* ?, *Spiranthes æstivalis*, *Limodorum*, *Aspidium aculeatum*, *Nephrodium spinulosum* et *N. dilatatum*, *N. Thelypteris*, *Botrychium Lunaria*.

La florule de Bouray, située au sud de Paris, comprend un certain nombre de plantes austro-occidentales : *Carduncellus mitissimus*, *Micropus erectus*, *Trigonella monspeliaca*, *Ononis Columnæ*, etc.

CHANTILLY. — La florule montagnarde est en rapports avec les terrains calcaires des collines et les prairies tourbeuses des vallées de la Thève et de la Nonette, on y compte : *Gentiana Pneumonanthe*, *Atropa Belladonna*, *Verbascum nigrum*, *Gentiana germanica*, *Teucrium montanum*, *Globularia vulgaris*, *Pinguicula vulgaris*, *Oxycoccus palustris* (2), *Cineraria lanceolata*, *Doronicum plantagineum*, *Ægopodium*, *Epilobium spicatum* (3), *Genista sagittalis*, *Lathyrus silvestris*, *Euphorbia Gerardiana*, *Viola palustris*, *Parnassia*, *Corydalis solida*, *Actæa spicata*, *Gymnadenia conopea* et *G. viridis* (4), *Limo-*

(1) Observé au grand Saint-Bernard, à 2300 mètres ; commun au Vergy, avec *G. conopea*, à 1800 mètres.

(2) Disparu de la Morlaye avec le *Carex Davalliana*, à la suite de dessèchements.

(3) Il recouvre surtout l'emplacement d'anciennes charbonnières, comme aux Essarts-le-Roi, etc.

(4) Presque aussi abondant qu'*Orchis coriophora* dans une prairie entre les étang de Commelle et le viaduc du chemin de fer.

dorum, *Epipactis atrorubens*, *Herminium Monorchis* (vers Aulmont), *Melica nutans*, *Carex Davalliana* (1), *Cystopteris fragilis*, *Nephrodium Thelypteris*, *Botrychium Lunaria*, *Ophioglossum vulgatum*.

CHARS-WS-MARINES. — Inconnue des Parisiens avant l'établissement des voies de fer, cette herborisation, dans laquelle sont compris des coteaux calcaires dominés au mont Haulmes par des meulières, et des prés tourbeux, présente ce fait inattendu de l'abondance extrême, dans ces derniers (vallée de la Viosne), de l'Aconit Napel sur une étendue de 5 à 6 kilomètres. On récolte en outre : *Brunella grandiflora*, *Teucrium montanum*, *Pinguicula vulgaris*, *Pirola rotundifolia* et *P. minor*, *Vaccinium Myrtillus*, *Phyteuma orbiculare*, *Antennaria dioica*, *Libanotis montana*, *Seseli montanum*, *Coronilla minima*, *Geranium pyrenaicum*, *Rumex scutatus*, *Drosera rotundifolia*, *D. longifolia* et *D. obovata*, *Actæa spicata*, *Limodorum*, *Liparis Læseli*, *Gymnadenia conopea* et *G. viridis*, *Carex ampullacea*, *Nephrodium Thelypteris*, *N. spinulosum*, *Ophioglossum vulgatum*.

DE SAINT-CLOUD A VERSAILLES. — Collines à sables de Fontainebleau, fond tourbeux à Ville-d'Avray. On compte comme espèces de montagne :

Gentiana Pneumonanthe, *Pedicularis palustris*, *P. silvatica*, *Veronica montana*, *Stachys alpina*, *Pirola minor*, *P. rotundifolia*, *Campanula rapunculoides*, *Cirsium eriophorum*, *Senecio silvaticus*, *Asperula odorata*, *Lonicera Xylosteum*, *Sambucus racemosa*, *Ægopodium Podagraria*, *Pimpinella magna* (2), *Epilobium montanum*, *E. spicatum*, *Asarum europæum* (3), *Hypericum montanum*, *Geranium pyrenaicum*, *Polygala depressa*, *Anemone ranunculoides*, *Thalictrum minus*, *Allium sphærocephalum*, *A. ursinum*, *Tulipa silvestris*, *Galanthus nivalis*, *Narcissus Pseudonarcissus*, *Gymnadenia conopea*, *G. viridis*, *Ophrys muscifera*, *O. arachnites*, *Triglochin palustre* (4), *Carex ampullacea*, *C. præcox*, *C. pulicaris*, *C. tomentosa*, *Lycopodium clavatum*, *Nephrodium spinulosum*, *Polypodium Dryopteris* var. *calcareum* (murs à côté de la cascade), *Blechnum Spicant*, *Botrychium Lunaria*, *Ophioglossum vulgatum*.

COMPIÈGNE. — La florule alpestre de sa forêt, des plus riches, est en rapport avec sa position au nord de Paris, la variété de son sol et de son

(1) Disparu de la Morlaie, où en 1853 il formait encore seul une prairie détruite par es dessèchements.

(2) Parc de Saint-Cloud, prairie longeant le chemin de fer de Marly.

(3) Bois du Butard.

(4) Disparu de Ville-d'Avray, avec *Pedicularis palustris*.

orographie, on y observe : *Gentiana germanica*, *C. Pneumonanthe*, *Cynoglossum montanum*, *Asperugo procumbens*, *Atropa Belladonna*, *Scrofularia vernalis* (1), *Euphrasia lutea*, *Veronica montana*, *V. scutellata*, *Pinguicula vulgaris*, *Brunella grandiflora*, *Stachys alpina*, *Teucrium montanum*, *Globularia vulgaris*, *Lysimachia nemorum*, *Pirola minor*, *P. rotundifolia*, *Vaccinium Myrtillus*, *Antennaria dioica*, *Cineraria lanceolata*, *Doronicum plantagineum*, *Filago montana*, *Inula hirta*, *I. Salicina*, *I. Helenium*, *Senecio Fuchsii* (2), *S. erucaefolius*, *S. silvaticus*, *Ægopodium Podagraria* (3), *Libanotis montana*, *Laserpitium asperum*, *Peucedanum Cervaria*, *Pimpinella magna*, *Seseli montanum*, *Chrysosplenium alternifolium*, *C. oppositifolium*, *Epilobium montanum*, *E. spicatum*, *Circæa intermedia*, *Amelanchier vulgaris*, *Sorbus aucuparia*, *Geum rivale*, *Rubus idæus*, *R. saxatilis*, *Rosa pimpinellifolia*, *R. alpina*? (vers Pierrefonds), *Genista sagittalis*, *Lathyrus silvestris*, *Trifolium rubens*, *Hypericum montanum*, *H. quadrangulum*, *Rumex scutatus*, *Daphne Mezereum*?, *D. Laureola*, *Geranium pyrenaicum*, *Melandrium silvestre*, *Impatiens Noli-tangere*, *Dianthus deltoides*, *D. superbus*, *Stellaria nemorum*, *Polygala calcarea*, *P. depressa*, *Drosera rotundifolia*, *Parnassia palustris*, *Helianthemum canum*, *Viola pumila*, *Cardamine amara*, *C. silvatica*, *C. impatiens*, *Dentaria bulbifera*, *Hesperis matronalis* (4), *Helleborus viridis*, *Anemone ranunculoides*, *A. silvestris*, *Ranunculus silvaticus*, *Phalangium Liliago*, *Maianthemum bifolium*, *Platanthera montana* et *P. bifolia*, *Gymnadenia conopea*, *G. viridis*, *Herminium Monorchis*, *Cephalanthera rubra*, *Limodorum abortivum*, *Spiranthes æstivalis*, *Epipactis atro-rubens*, *Ophrys arachnites*, *O. muscifera*, *Juncus squarrosus*, *Eriophorum gracile*, *Carex ampullacea*, *C. dioica*, *C. pulicaris*, *C. præcox*, *Avena pubescens*, *Melica nutans*, *Nardus stricta*, *Triglochin palustre*, *Equisetum silvaticum* (bois Dansart), *Lycopodium clavatum*, *Aspidium aculeatum*, *Nephrodium dilatatum*, *N. spinulosum*, *N. Thelypteris*, *Polypodium Dryopteris* et *P. calcareum*, *Cystopteris fragilis*, *Asplenium Filix-femina*, *Blechnum Spicant*, *Botrychium Lunaria*, *Ophioglossum vulgatum*.

DREUX. — Les plantes de cette région, les unes calcicoles, d'autres calcifuges ou indifférentes, plusieurs des vallées tourbeuses, m'ont été,

(1) J'ai plusieurs fois récolté cette plante, peut-être subsponnée à Paris, en Dauphiné, dans les hautes vallées de la Romanche et du Guil.

(2) Vers Chauny.

(3) Ici comme dans toute notre zone, l'Herbe aux goutteux ne paraît qu'être naturalisée ; on la trouve près des anciennes abbayes et des vieux châteaux.

(4) Cette espèce est-elle ici spontanée ?

pour la plupart, d'abord signalées par l'abbé Dænen et par M. Chesnon ; la florule alpestre réclame les suivantes : *Gentiana germanica* et *G. Pneumonanthe*, *Atropa Belladonna*, *Digitalis lutea*, *Veronica montana* et *V. Teucrium*, *Verbascum nigrum*, *Pinguicula vulgaris*, *Brunella grandiflora*, *Stachys alpina*, *Teucrium montanum*, *Lysimachia nemorum*, *Pirola minor* et *P. rotundifolia*, *Vaccinium Myrtillus*, *Phyteuma orbiculare*, *Antennaria dioica*, *Cineraria lanceolata*, *Doronicum plantagineum*, *Hypochæris maculata*, *Asperula odorata*, *Galium saxatile*, *Pimpinella magna*, *Trinia vulgaris*, *Ægopodium Podagraria*, *Peucedanum Cervaria*, *Chrysosplenium alternifolium* et *C. oppositifolium*, *Amelanchier vulgaris*, *Rosa pimpinellifolia*, *Geum rivale*, *Alchemilla vulgaris*, *Coronilla minima*, *Genista sagittalis*, *Trifolium ochroleucum*, *Euphorbia Esula*, *Polygonum Bistorta*, *Rumex scutatus*, *Hypericum quadrangulum* (*H. dubium*) et *H. hirsutum*, *Geranium sanguineum*, *Impatiens Noli-tangere*, *Lychnis silvestris*, *Drosera rotundifolia*, *D. intermedia*, *D. longifolia*, *Viola palustris*, *Biscutella lævigata*, *Cardamine amara*, *C. hirsuta*, *C. silvatica*, *Dentaria bulbifera*, *Thlaspi montanum*, *Corydalis solida*, *Actæa spicata*, *Helleborus viridis*, *Hepatica triloba*, *Anemone ranunculoides*, *Ranunculus silvaticus*, *Phalangium Liliago*, *Platanthera montana*, *Gymnadenia viridis* et *G. conopea*, *Herminium Monorchis*, *Cephalanthera ensifolia*, *Limodorum abortivum*, *Liparis Læselii*, *Spiranthes æstivalis*, *Ophrys arachnites* et *O. muscifera*, *Epipactis atrorubens*, *Juncus squarrosus*, *Luzula maxima*, *Scirpus compressus*, *Carex filiformis*, *C. montana*, *C. limosa*, *Avena pratensis*, *Nardus stricta*, *Sesleria cærulea*, *Lycopodium clavatum*, *Cystopteris fragilis*, *Nephrodium spinulosum*, *Blechnum Spicant*, *Botrychium Lunaria*, *Ophioglossum vulgatum*.

ESSARTS-LE-ROI, DAMPIERRE et les VAUX DE CERNAY. — Cette excursion, l'une des plus intéressantes des environs de Paris, se fait en visitant d'abord les bois des Essarts (bois de la Caserne, des Mollières, de Saint-Pierre), puis la vallée de l'Yvette ou de Chevreuse, jusqu'à Dampierre et remontant par Senlisse, la vallée des Vaux-de-Cernay jusqu'à la gare du Perray ou à celle des Essarts-le-Roi (en ce dernier cas, on ne visiterait le bois de la Caserne qu'au retour). Le terrain des coteaux et des plateaux (altit. de 170 mètres) est essentiellement siliceux (sables marins de Fontainebleau sous banc de meulières ; çà et là, entre les meulières et les sables, des dépôts de calcaire de Beauce, exploité pour le marnage des champs, et offrant sur ses affleurements (ravin ou combe des Vignes d'Yvette) quelques plantes calcicoles (*Anchusa italica*, *Lactuca perennis*, *Althæa hirsuta*)

Les vallées sont tourbeuses et par suite assez riches en espèces des montagnes; on compte parmi celles-ci : *Gentiana Pneumonanthe*, *Verbascum Lychnitis* et *V. nigrum*, *Pedicularis palustris* et *P. silvatica*, *Veronica montana*, *Pinguicula vulgaris*, *Lysimachia nemorum*, *Pirola minor* (bois de la Caserne) et *P. rotundifolia* (bois à la queue de l'étang de Grand-Moulin), *Oxycoccus palustris* disparu de Saint-Hubert, mais naturalisé dans les mares à *Sphagnum* du bois Saint-Pierre : *Antennaria dioica*, *Cirsium eriophorum*, *Serratula tinctoria*, *Ægopodium Podagraria*, *Selinum Carvifolia*, *Seseli montanum*, *Chrysosplenium alternifolium*, *Sorbus aucuparia* (et *S. torminalis*), *Rubus idæus*, *Genista pilosa*, *Hypericum montanum*, *H. hirsutum*, *H. quadrangulum*, *Epilobium spicatum* (1), *E. montanum*, *Malva moschata*, *Geranium pyrenaicum*, *Larbrea aquatica*, *Polygonum Bistorta*, *Daphne Laureola*, *Polygala austriaca* et *P. depressa*, *Parnassia palustris*, *Viola palustris*, *Cardamine amara*, *C. hirsuta*, *Ranunculus silvaticus* (2), *Maianthemum bifolium*, *Gymnadenia conopea* et *G. viridis*, *Platanthera montana* et *P. bifolia*, *Spiranthes æstivalis*, *Epipactis latifolia* (non *l'atrorubens*, plus calcicole), *Calla palustris*, naturalisé depuis vingt ans aux Essarts, dans les mares du bois des Mollières, *Juncus squarrosus* (avec *J. tenageia*), *Eriophorum vaginatum* (détruit?) et *E. gracile* (très abondant dans les mares du bois Saint-Pierre, avec *Sparganium minimum* et *Comarum palustre*), *Scirpus compressus*, *Carex dioica*, *C. pulicaris*, *C. stellulata*, *C. canescens*, *C. teretiuscula*, *C. elongata*, *C. panicea*, *C. præcox* (avec *C. arenaria* et *C. ligerica*), *Aira flexuosa*, *Avena pubescens*, *Danthonia decumbens*, *Nardus stricta*, *Aspidium aculeatum*, *Asplenium Filix-femina*, *Nephrodium cristatum*, *N. spinulosum* et *N. Thelypteris*, *Cystopteris fragilis*, *Blechnum Spicant*, *Ophioglossum vulgatum*.

En prolongeant l'excursion de Dampierre jusqu'à Chevreuse (4 kilomètres), on récolte, sur les ruines de la Madeleine, plusieurs des espèces des vieux châteaux (*Salvia Sclarea*, *Hyssopus officinalis*, *Silybum Marianum*, *Fœniculum officinale*, *Dianthus Caryophyllus*, *Tragopogon major*).

(A suivre.)

M. Malinvaud a rencontré fréquemment à de basses altitudes des espèces réputées *montagnardes*. Ainsi l'on trouve aux environs de Gramat (Lot) : *Lilium Martagon*, *Thlaspi montanum*, *Inula mon-*

(1) S'est développé abondamment sur l'emplacement de charbonnières au bois Saint-Pierre; était inconnu dans un rayon de 20 kilomètres!

(2) Commun au bois Saint-Pierre, nul (remplacé par *R. acris*) au bois des Mollières, séparé par un simple ravin, commencement de la vallée d'Yvette.

tana, *Libanotis montana*, *Sideritis hyssofolia*, *Arabis cebennensis*, *Thalictrum minus* L., etc., au voisinage de plantes méditerranéennes, telles que le *Clypeola Jonthlaspi*, etc. On observe des faits semblables dans plusieurs vallées de la région des Cévennes. Il est souvent difficile aujourd'hui de remonter avec certitude à l'origine et aux causes de ces mélanges.

M. Chatin dit que le *Thlaspi montanum* existe à la Roche-Guyon et le *Lis Martagon* à Mantes, où il paraît avoir été planté.

M. Rouy rappelle qu'en dehors des limites de la flore parisienne, et non loin de ces limites, des plantes montagnardes croissent également à de basses altitudes; il cite l'*Hippophae rhamnoides* var. *arenaria* dans les dunes de la Somme et du Pas-de-Calais, le *Geranium silvaticum* dans la Somme, le *Geranium phæum* dans l'Aisne, le *Polystichum Oreopteris* dans le Nord, l'*Arnica montana* et le *Poa sudetica* dans le Loiret, le *Carex Buxbaumii* dans le Loir-et-Cher, le *Thlaspi montanum* sur le coteau Saint-Adrien, près de Rouen, etc. Ce sont des faits de géographie botanique intéressants.

M. Chatin n'a pas cru devoir comprendre le *Pirola rotundifolia* var. *arenaria*, qui est une forme maritime, dans ses listes de plantes montagnardes. On est surpris de rencontrer dans la même station, à côté de ce *Pirola*, l'*Hippophae rhamnoides*, plante des torrents des montagnes, dont on ne s'explique pas la présence sur le bord de la mer.

M. Camus fait à la Société la communication suivante :

SUR UNE STATION NOUVELLE DE *POLYGALA LENSEI* Boreau (*P. VULGARIS* var. *PARVIFLORA* Coss. et Germ.); par **M. G. CAMUS**.

J'ai l'honneur de présenter à la Société des échantillons de *Polygala Lensei* Boreau (*P. vulgaris* var. *parviflora* Coss. et Germ.), récoltés, pendant le mois de juillet 1886, sur le plateau calcaire de Montrognon, près Champagne [canton de l'Île-Adam]. Cette plante intéressante est assez abondante dans une pelouse rase, située au sud-ouest de ce plateau, dont l'altitude est de 80 mètres environ. On peut remarquer qu'il y a là deux formes extrêmes reliées par d'autres qui sont intermédiaires. L'une de ces formes répond à la diagnose du *P. vulgaris* var. *pseudoalpestris* Grenier, *Flore de la chaîne jurassique*, et sans vouloir identifier ces deux plantes, j'ai cru devoir appeler l'attention sur leur ressemblance.